

ressent à mon voyage pourront savoir de vous où j'en suis. Je compte toujours sur le secours de vos prières ainsi que sur celles de toutes les bonnes âmes du Canada. J'ai attribué plusieurs fois notre heureux voyage aux vœux et aux prières de toutes ces âmes bien intentionnées surtout des communautés qui s'y sont engagées charitablement; je leur en tiens compte devant Dieu.

Je vous souhaite meilleure santé et prolongation de vos jours nécessaires pour terminer plusieurs choses qui ne sont qu'ébauchées. Je vous prie de me rappeler au souvenir de Monseigneur de Saldes et de Telmesse et d'autres dans l'occasion surtout des Messieurs du Séminaire, de M. Desjardins.

J'écrirai du Fort William s'il y a espérance de faire parvenir des lettres avant le retour de mon canot.

Je demeure Monseigneur avec les sentiments de respect qui vous doivent être connus, dans l'union de vos Saints Sacrifices et autres bonnes œuvres pour le moment et pour la vie.

Votre très humble, très obéissant serviteur et fils,

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

* *

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

FORT WILLIAM, 8 JUILLET 1822.

MONSEIGNEUR,

Je me suis donné l'honneur d'écrire à votre Grandeur de l'île Drummond le 24 juin si je me souviens. Du Sault Ste-Marie j'ai écrit à M. Caron, mon ancien hôte; d'ici j'écris à M. Rimbault et à vous. Je suis parti du Sault Ste-Marie le 27 juin et suis arrivé ici le 6 juillet avant-midi sans accident.

J'ai laissé au Sault Michel Trudel, de St-Grégoire, qui était malade; il ne devait venir que jusqu'au Fort William. Mon guide iroquois va retourner d'ici. Il s'est blessé en tombant de dessus les poutres d'un hangar à canot où il était allé pour en choisir un. Heureusement que je pourrai continuer ma route avec un autre de mes hommes qui connaît le chemin. Je garde à la place de l'iroquois un de ceux qui devaient rester ici. Je partirai demain avec un seul canot et sept hommes. Je serai très chargé de mes effets et de vivres qu'il faut prendre jusqu'à la Rivière Rouge. Il n'y en a pas au lac La Pluie. La disette s'est fait sentir à la Rivière Rouge; il n'est pourtant mort personne de faim.